

Les Golden Globes : les dénonciations passées sous silence

EMMA FOURREAU | 17 mai 2019

Le moment le plus attendu des Golden Globes est le défilé sur le tapis rouge. Le moment le plus effacé des Golden Globes est le discours d'ouverture. Si l'un représente le monde glamour d'Hollywood, l'autre dénonce les dessous moins charmants de cet univers impitoyable. Ce n'est donc pas surprenant que les médias décrivent les belles robes plutôt que le harcèlement sexuel dans l'industrie du cinéma.

Le traitement des médias du discours d'ouverture des Golden Globes n'est juste insuffisant, mais presque inexistant. Ce discours est souvent relégué au second, voire au troisième plan. Cela met en évidence un paradoxe : ceux qui critiquent le fait que les célébrités ne dénoncent pas les scandales sont ceux qui censurent et minimisent leurs propos lorsqu'ils le font. La façon dont les journaux abordent le discours d'ouverture de la cérémonie des Golden Globes est l'exemple le plus marquant de ce paradoxe.

Des dénonciations claires

Tous les discours d'ouverture des Golden Globes sont politiques. C'est l'occasion idéale pour les présentateurs de revenir sur

tout ce qu'il s'est passé l'année précédente dans l'univers parfait qu'est Hollywood. Tous les discours sont donc influencés par un contexte spécifique. Les éditions de 2015 et de 2018 n'échappent pas à la règle.

La cérémonie de 2015 se passe quelques jours après l'inculpation de Bill Cosby pour agression sexuelle. Les présentatrices Tina Fey et Amy Poehler n'ont donc pas hésitées à faire la remarque suivante : « Dans Into The Woods, Cendrillon s'enfuit loin de son prince, Raiponce est jetée d'une tour pour son prince et la belle au bois dormant pensait qu'elle allait juste prendre un café avec Bill Cosby ». C'est une référence à une affaire de 1969 où Bill Cosby a drogué deux femmes dans un café. Une telle remarque sur

Les dates clés du mouvement #MeToo

2006 Tarana Burke lance une campagne de soutien aux victimes d'agressions sexuelles.

5 octobre 2017 Le New York Times publie des témoignages de femmes accusant Harvey Weinstein de les avoir abusées.

15 octobre 2017 Alyssa Milano lance le #MeToo sur Twitter et invite les personnes victimes de harcèlement ou d'agression sexuelle à en parler.

6 décembre 2017 Le Times nomme les « silence breakers » en tant que « Person of the year ».

1er janvier 2018 L'association Time's Up est créée pour lutter contre le harcèlement et les inégalités au travail.

7 janvier 2018 Les célébrités présentent aux Golden Globes s'habillent en noir pour montrer leur soutien au mouvement.

25 mai 2018 Harvey Weinstein est inculpé pour viol et agression sexuelle.

25 septembre 2018 L'acteur Bill Cosby est condamné à dix ans de prison pour agression sexuelle. C'est la première grande condamnation symbolique de l'ère #MeToo.

un sujet aussi sensible et récent aurait dû faire réagir tous les journaux. Les rares qui ont osé effleurer la surface du sujet qualifient cette dénonciation de blague hilariante. Le même



Seth Meyers sur scène pour son discours aux Golden Globes 2018 ©NBC

phénomène s'est produit à nouveau en 2018. Le présentateur Seth Meyers a commencé son discours en ironisant « Nous sommes en 2018. La marijuana est enfin légale et le harcèlement sexuel ne l'est enfin plus ». Cette remarque sarcastique sur le temps que les États-Unis ont mis à interdire légalement le harcèlement sexuel a été reprise par quelques articles en tant que trait d'humour. Aucun journal n'a analysé plus en profondeur cette phrase pourtant lourde de sens. Toutes les remarques qui ont pour but de dénoncer la situation actuelle et les dessous d'Hollywood sont transformées en blagues. L'effet dévastateur que pourraient avoir ces dénonciations est amenuisé par le traitement qu'en font les médias.

Des analyses inexistantes

Sur les milliers d'articles ayant pour sujet les Golden Globes, les $\frac{3}{4}$ parlent des tenues des stars sur le tapis rouge. Les $\frac{1}{4}$ restants listent les gagnants des différentes catégories. Enfin, 3 articles parlent du discours d'ouverture autrement qu'en citant les meilleures blagues du présentateur. Ce n'est qu'à peine une exagération. Le Figaro, Le Point, Première, Télérama, Vanity Fair ou encore le HuffPost. Tous ces médias qui auraient pu se pencher sur la question du discours d'ouverture ne l'ont fait qu'à moitié. Le sujet est souvent résumé en quelques lignes et « un condensé de plaisanteries bien enchaînées », comme l'écrit Phalène De La Valette le 12 janvier 2015 dans un article du Point.

En règle générale, les articles ne consacrent pas beaucoup de signes « sérieux » au discours d'ouverture. Un article de Libération du 8 janvier 2018 intitulé « Ras-le-bol féminin et

dénonciation de l'injustice raciale au menu des Golden Globes » consacre par exemple toute la première partie de l'article aux tenues des célébrités sur le tapis rouge. La partie

sur le discours d'ouverture ne fait que quelques lignes. D'une année à l'autre, les articles défilent et se ressemblent. En 2015, Sophie Riche décrivait sur le site Madmoizelle le discours de Tina Fey et Amy Poehler comme « débordant de féminisme ». Mais en parallèle, l'article est un palmarès de leurs meilleures blagues. Toutes les remarques qui s'apparentent à du féminisme sont ignorées. Il n'y a pas d'analyse plus poussée. En 2018, un an après le mouvement #MeToo, la structure de l'article n'a pas changé. Quelques phrases d'introduction sur les enjeux du discours, une sélection des meilleures phrases de Seth Meyers puis une phrase de conclusion pour dire que le présentateur a réussi à surmonter



Tina Fey et Amy Poehler lors de leur discours aux Golden Globes 2015 ©NBC

cette épreuve. Entre ces deux articles, il y a trois ans de différence. De nombreux événements se sont produits et ont remis beaucoup de choses en question à Hollywood. Pourtant, ces articles sont tellement similaires que c'est comme si des milliers de femmes n'avaient pas dénoncé leurs agresseurs entre temps.



Le casting de la série Big Little Lies portant des vêtements noirs pour soutenir le mouvement #MeToo et l'association Time's Up ©NBC

L'impact #MeToo

Les journaux parlent uniquement de manière succincte du harcèlement sexuel abordé lors des discours d'ouverture. Dans la grande majorité des cas, les articles sont composés de deux choses : des citations et un résumé des réactions. Ce sont plus des retranscriptions de discours que des articles. Ce type d'article est une manière détournée d'évoquer les sujets sensibles dont parlent les présentateurs sans s'impliquer réellement. Ce n'est pas de la paresse ou du manque de professionnalisme, mais un moyen de ne pas prendre de risque avec le public. Il est moins risqué de laisser le lecteur se faire son propre avis sur les citations plutôt que de lui expliquer en quoi telle ou telle remarque est importante.

Après le mouvement #MeToo, les choses ont changées. Les journaux écrivent de plus en plus sur l'aspect politique des Golden Globes, même si ceux qui ont une analyse poussée sur le sujet restent très minoritaires. Avec tous les témoignages d'agressions et de harcèlement depuis 2017, ils ne peuvent plus prétendre que ça ne se produit jamais. En 2018, lors de la première cérémonie après la création du mouvement, de nombreux articles ont parlé des remarques faites par Seth

Meyers sur le harcèlement sexuel et de l'impact du mouvement sur les sociétés. Toutefois, les journaux ont trouvé un nouveau moyen de parler de ces sujets sans les mentionner officiellement. Lors de cette soirée, de nombreuses actrices et de nombreux acteurs se sont habillés en noir pour dénoncer les violences sexuelles mises en avant avec le mouvement #MeToo. Tout naturellement, les journaux ont donc utilisé ce fait pour aborder le thème du harcèlement en ne tenant pas compte du côté politique. L'express a écrit cinq articles sur les Golden Globes 2018 : 3 sur les robes et 2 sur Oprah.

Cela montre bien que les journaux ne sont pas toujours des lanceurs d'alertes. Parfois, ils se contentent de suivre le mouvement avec plus ou moins de retard. Dans ce cas-là, les médias ont un mouvement international de retard. Si les journaux étaient La Gazette du Sorcier, les remarques sur le harcèlement sexuel lors du discours d'ouverture seraient Voldemort : il est évoqué brièvement mais jamais, au grand jamais, son nom ne doit être prononcé.